

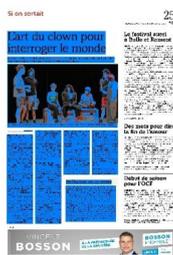
L'art du clown pour interroger le monde

Lauréats du Prix suisse de la scène 2020, Les Diptik créent leur nouveau spectacle à Nuithonie. Ils se retrouvent à sept sur scène, toujours entre théâtre et art du clown.



Pour leur nouveau spectacle (ici en répétition à Nuithonie), Les Diptik David Melendy et Céline Rey (à dr.) expérimentent la création en groupe.

ANTOINE VULLILOUD



ÉRIC BULLIARD

VILLARS-SUR-GLÂNE. «C'est chouette d'avoir plein de monde et d'explorer d'autres dynamiques.» Une première pour Les Diptik: le duo formé de la Fribourgeoise Céline Rey et du Californien David Melendy s'est entouré de cinq autres comédiens-clowns pour son nouveau spectacle, qui sera créé mercredi prochain à Nuithonie. *Septik* tire ainsi son titre de ce chiffre sept, mais joue aussi avec les sens de sceptique (qui ne croit pas) et de septique (qui peut infecter).

Comme à son habitude, le duo fribourgeois a construit son spectacle par l'écriture de plateau. «Nous partons de questionnements qui nous traversent par rapport à notre société», indique Céline Rey. Dans ce cas précis, il s'agissait d'explorer les notions de fragilité, de défauts, des faiblesses qui peuvent devenir des forces. Mais aussi d'individualisme, de pouvoir, d'appartenance...

Inévitablement, la pandémie s'y retrouve aussi en écho. Avec le thème du deuil, l'idée que rien ne sera plus comme avant ou encore les notions de vérité et de *fake news*. «Nous donnons une direction, ensuite chacun propose des choses pour travailler son personnage», explique Céline Rey. «Nous lançons la musique et les gens dansent comme ils veulent», illustre pour sa part David Melendy.

Travailler de cette manière à sept a exigé beaucoup de coordination. «Et ça peut être déstabilisant, parce que le sens naît au fur et à mesure que les choses se mettent en place.» De plus, «tout peut encore bouger: on découvre toujours plein de trucs! La première n'est pas la fin, c'est une étape.» D'ailleurs, *Hang up*, le spectacle qui

a révélé les Diptik dès 2015, «est devenu figé après 80 ou 100 représentations».

Un même langage

Pour leur premier projet de groupe, Céline Rey et David Melendy se sont entourés d'artistes qui parlent un même langage, celui du théâtre de mouvement. Comme eux, Naïma Bärlocher, Adrien Borruat, Chloé Mücke, Manuel Schunter et Saskia Simonet sont issus de l'Accademia Teatro Dimitri. «Tout le monde a donc une base commune: la création d'un personnage par le corps.»

Dans le processus de création intervient aussi Cédric Blaser, compositeur de la bande-son et des musiques que les comédiens interprètent sur scène. Quant à la scénographie, elle demeure volontairement minimale – avec un élément principal modulable – afin de laisser place aux lumières et aux corps.

L'univers des Diptik, lui, n'a pas changé. Il s'agit toujours d'explorer les champs ouverts par le personnage du clown. Avec ce qu'il implique de laid, d'exagération, de déformation qui «permet de prendre de la distance pour mieux voir la société». Les créateurs parlent aussi volontiers de «bouffons», figures du rire et du chant, qui critiquent et dénoncent.

Ensuite, tout est question d'équilibre, entre «le sens et l'absurde», entre la réalité et le décalage, entre l'humour et la réflexion philosophique. «Pour comprendre des choses graves, il faut un peu de légèreté», estime David Melendy. En ajoutant que «s'il ne reste que du divertissement dans un spectacle entier, on risque de s'ennuyer».

Forcément, la discussion en

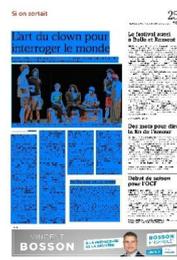
vient à porter sur la pandémie, les annulations, le bonheur de ressentir la vibration des théâtres. D'ailleurs, les rares représentations scolaires qu'ont pu proposer Les Diptik durant cette période étaient «très fortes. Les jeunes étaient en demande. Cela nous a conforté dans notre conviction que vivre quelque chose ensemble dans une même salle est important pour cette société», affirme Céline Rey. «Cette pandémie a rappelé l'importance de se retrouver, enchaîne David Melendy. J'espère qu'on ne l'oubliera pas.» ■

**Villars-sur-Glâne, Nuithonie,
du 22 septembre au 3 octobre.**
www.equilibre-nuithonie.ch



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 13'030
Parution: 3x/semaine



Page: 25
Surface: 63'511 mm²

Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015

Référence: 81836995
Coupage Page: 3/3

De l'humour pris au sérieux

«C'est l'alchimie entre les deux, un subtil mélange d'humour et de cynisme, de tendresse et d'absurdité, qui rend ce tandem unique», notait l'Office fédéral de la culture en attribuant au duo Les Diptik le Prix suisse de la scène 2020. «A ce moment-là, nous avons pris conscience que ce que nous faisons intéresse d'autres personnes», se souvient Céline Rey. «Pour moi, c'était un choc de me rendre compte que les gens nous prenaient au sérieux, sourit de son côté David Melendy. Nous, on fait les clowns! Et là, c'était une validation: c'est mon boulot, mon rôle dans la société.»

Les Diptik ne cachent pas que, en particulier dans cette période, ce prix prestigieux a constitué «une petite sécurité financière». Et «un coussin pour se lancer dans un plus gros projet». Représente-t-il une pression supplémentaire? Un peu, pour Céline Rey. «Mais nous avons aussi plus d'expérience pour gérer ce type de pression.» David Melendy, lui, l'a davantage ressentie au moment de créer le deuxième spectacle, celui qui suivait le succès de *Hang up*. «Nous devons être à la hauteur du premier.» EB